





Aux Écoutes

Justice

Si nos cœurs battent, c'est dans ce but... C'est pour que nous puissions compter sur l'avenir et savoir s'il y a dans les choses d'ici-bas une justice immanente, qui vient à son tour et à son heure.

Il est peu probable, Monsieur le Ministre, que ma voix, ma faible voix, puisse arriver jusqu'à vous ; vous êtes trop loin de nous, derrière les attributs symboliques de votre ministère, au milieu de vos escortes chamarrées, dans le groupe compact des hommes graves, glorieux, et antiques des offâmes ; hélas ! il y en a... n'est-ce pas ?

Il est donc certain que ma voix, ma bien faible voix, va se perdre avant de parvenir jusqu'à vous, dans l'espace immense, dans le temple des réclamations qui vous secouent dans le murmure courtois des quémundeurs, dans le silence glacial des inépuisables ministériels, qui sait, sur la molle épaisseur d'un de nos tapis d'Aubusson ? — Pauvre petite voix de femme !

Donc, je parle ici sans espoir, en somme, sans but ; qu'importe, cela n'a jamais empêché une femme de parler ; je continue... Monsieur le Ministre, vous êtes un homme d'esprit, un homme d'un grand esprit, ce qui est mieux encore, vous êtes un avocat, un avocat à l'éloquence sensible et charitable, ce qui est la perfection même.

Que manque-t-il à vos mérites ? rien ; à votre honneur ? rien ; que manque-t-il à votre bonheur ?

Monsieur le Ministre, il manque à votre bonheur d'avoir dépassé le but ; parbleu, vous le savez bien ; vous regrettez souvent la liberté perdue, tout votre esprit, toute votre philosophie, toute votre bonté.

Na dites pas le contraire, monsieur le Ministre d'ailleurs, pouvez-vous maintenant dire tout ce que vous pensez et, pardonnez-moi cette audace grande, pouvez-vous penser maintenant tout ce que vous dites ? Mais non ; vous êtes ministre ; vous êtes le premier magistrat de la République... simplement.

Monsieur le Ministre, quand on a mis dans vos mains expertes les rênes du char de la Justice, on y a joint en même temps que le droit fatal, angossant, du châtiment, le droit de demander grâce. Ce droit, le moment est venu, pour vous, de l'élever.

Rocheville le bannissement, Rochette coupable, Rochette condamné, vient d'être révoqué, arrêté, parce qu'en mauvais sujet il s'est engagé, au jour du péril patriotique, comme tant d'autres mauvais sujets venus en foule pour se réhabiliter.

Ces mauvais sujets-là ne sont pas toujours les plus mauvais soldats — souvent ce sont les meilleurs combattants. Ils ont le sens de cette justice immanente que souhaitait Gambetta dans les hommes et dans les choses, pour la maintien d'une France forte et puissante.

Ils ont pensé : les crimes du kaiser sont pires que les nôtres ; soyons donc justiciers du Kaiser, malgré la France, pour élire avec tout le mépris de notre misérable vie.

Qui reproche aujourd'hui cet acte ? qui le condamne sans pitié ? Dans notre société d'individualistes, chacun veut arriver ; comment ? par tous les moyens ; le mauvais exemple vient d'en haut, de très haut. Réussir, tout est là ! tout est prêt.

Rocheville n'a pas réussi ; beaucoup pensent : c'est un malade, c'est tout ! Mais la bande à Machin ! Mais la bande à Pliut ! la haute Banque et le Trust, l'Affaire et le Vautour ? Ceux qui condamnent, sans une lueur de justice immanente... Ils ne s'engagent pas, eux ; mais ils ont réussi, ce sont des malades. Soit !

Cependant, entre tous ces bandits-là, où trouver les honnêtes gens ? Dans ces conjonctures, que feriez-vous, Monsieur Viviani, car maintenant, nous posons la question, nous la posons respectueusement non plus au Ministre de la Justice, mais à l'homme d'esprit éclairé, au philosophe, à l'avocat ?

MAGJAB.

vois qualifiés (les cambrieurs de M. Melvy) attentif à la pudeur et à l'infamie... Voilà, pour la critique, l'occasion unique d'exercer, sous toutes ses formes, son jugement sévère.

Connaissez-vous Joussein ? demande un tout jeune confrère, le Journal des Étudiants.

Joussein est tout simplement le postambuleur de la rue de l'Ouron qui finit entre ses mains les plus illustres têtes de la troisième République.

C'est un barbier officiel — il le dit lui-même par ses enseignes qui ornent la façade de son magasin.

ICI Maître Joussein, barbier, Rase le Sénat, Accommode la Sorbonne et Frise l'Académie.

À côté du maître barbier le poète critique son œuvre. Sur un vaste rasoir en carton flambant ce distique :

Et, je rase au chat et les prix sont les mêmes, Si on a pour soi, soit avec mes poèmes.

Combien de poètes devraient oser en dire autant.

Dans la Revue des Deux Mondes : M. P. Hurvelin, au sujet de l'anniversaire de la bataille de Zama, en 202 avant J.-C., fait ressortir les singulières analogies avec la lutte actuelle.

Rome était maîtresse de la mer. Hannibal, maintenant peu à peu relégué dans la Calabre en était réduit à vivre d'expéditions. Scipion persuadait au Sénat que le meilleur moyen de libérer le sol de l'Italie était de porter la guerre chez l'ennemi sur le territoire de Carthage.

Pourvu que l'analogie ne soit pas poussée aussi loin.

À la station du métro Opéra, un soldat du roi Albert, en échange du ticket remis à la buvette trois sous belges. La dame refuse énergiquement cette monnaie qui, dit-elle, n'a pas cours en France.

Le poète ne l'entend pas de cette oreille. « J'arrive du Nord, revendiquez-le, où il circule plus de sous belges que de sous français. Si les sous belges ont cours dans le Nord il n'y a pas de raison pour qu'ils ne circulent pas à Paris.

« A moins, toutefois, que le département du Nord ne soit pas en France ! »

Cris et discussions, la foule s'impatiente. Finalement un monsieur obligant offre au soldat belge un billet de première. Celui-ci se décide à abandonner la lutte.

« Pour un fois, dit-il en partant, ont ou non, le département du Nord est-il en France ? » Et s'en fut très perplexé.

Affaire de meurtres... Voici un truculent article que nous relisons dans le Patriote de Châteaudun :

Nous avons relaté, dans notre dernier numéro, une affaire de meurtres et de coups, dont la victime Mme R... d'Ally, s'était plainte à la gendarmerie.

Il s'agit de ces violences, le jour 8, 48 ans, domestique dans une ferme de Saint-Étienne, terré depuis, a été avoir brutalisé la plaignante.

Il a déclaré toutefois, que le 26 avril, ayant vu Mme R... dans un champ de blé, il l'invita à s'en aller, et que celle dernière, au lieu de quitter le terrain, l'avait taquiné.

Il se dit qu'il aurait pris à bras-le-corps et que tous deux auraient roulé sur le sol, mais qu'il n'aurait pas tenté d'abuser d'elle. Mme R... n'aurait pas accédé à ses propositions.

Il a dit, en outre, lui avoir enlevé son pantalon, pour cette raison qu'elle n'en avait pas. C'est une raison plausible !

Poste restante... Il vient de s'ouvrir, rue Gay-Lussac, 68, une exposition de poupées, jouets et broderies russes, ayant pour but de faire connaître au public français des types ethnographiques russes et quelques traits de la vie des masses en Russie.

À l'approche de la nouvelle Journée des Orphelins de la Guerre, il est intéressant de publier la liste des œuvres qu'annoncent officiellement l'Association Nationale des Orphelins de la Guerre.

Elle a organisé huit colonies d'orphelins, à Etréat, à Saint-Jean-Cap-Ferrat, à Juan-les-Pins, à Thorenc, à Gennevilliers-la-Millet, à Dampierre-sur-Saône, à la Croisette et à Marseille.

Elle a, en outre, créé un hôpital à Cannes, une colonie agricole à Vendôme, une ferme à La Fontaine, une colonie horticoles à Antibes, une pouponnière à Montbrun et une école d'apprentis à Rouen.

On voit que les gros sous donnés par les bienfaiteurs n'ont pas été perdus.

Communiqués... L'Autocycle Club de Marseille adresse en faveur de l'Empire un appel aux sportsmen.

Aujourd'hui, dit-il, que notre but sportif est atteint il nous reste un devoir important, indispensable à remplir : notre participation à l'Empire national.

La Réunion du Globe... Le parti Radical a tenu hier une excellente séance.

Les rapports qui ont été lus, et qui ont été approuvés à l'unanimité, ont démontré que le parti avait réalisé une somme de travail considérable depuis le début des hostilités.

M. Laffère a, en effet, exposé au point de vue des lois d'ordre militaire, le Parti Radical avait à toute époque — avant comme pendant la guerre — recherché tous les moyens de porter à leur maximum notre matériel de guerre et nos effectifs.

La République, a-t-il dit au milieu d'unanimes applaudissements, au lieu de vingt années de guerre et de la défaite, nous apporté quarante années de paix, et, pour demain, la victoire.

L'on verrait que le parti Radical n'a qu'une pensée : assurer au pays sa sécurité et son avenir, en maintenant intacts les lois du passé et en adoptant de nouvelles, conformes à l'intérêt de la démocratie.

Si vous n'avez pas souscrit, hâtez-vous de le faire. Cela vaudra mieux que de pourfendre les Allemands au café, ou d'entreprendre des développements statistiques avec des alnumettes.

Notre Courrier

Nos lecteurs se plaignent souvent du retard apporté dans nos réponses soit à des communications, soit à des demandes de renseignements.

Nous nous excusons auprès d'eux. Mais nous nous permettons de leur faire remarquer que nous disposons d'un personnel forcément restreint, surtout si l'on tient compte de l'extension de nos services et de l'augmentation continuelle de notre courrier.

Nous insistons donc, à notre tour, auprès de nos correspondants pour qu'ils aient soin de toujours nous écrire. CLAIREMENT ET BRIÈVEMENT. Les lettres les plus courtes ne sont pas les moins explicites, et il est évident que pendant que nous nous acharnons à déchiffrer des pages d'explications, inutiles nous ne pouvons pas rédiger les réponses qu'attendent nos lecteurs.

À ajouter à vos envois sur le Front, quelques Cubes de BOUILLON OXO

40 Cent. le Cube. Sans traces d'Aliments.

DOCUMENTS RÉPUBLICAINS

Pour la Paix du Monde

PAR LA VICTOIRE DE LA LIBERTÉ ET DU DROIT

L'ORDRE DU JOUR du Comité Exécutif du Parti Radical et Radical-Socialiste

L'heure de notre publication ne nous a pas permis de donner hier le texte intégral de la motion discutée à la réunion du Parti Radical et Radical-Socialiste.

Ce document a trop d'importance pour que nous ne le reproduisons pas en entier. Le voici :

Dès le premier jour de la guerre, que la République à tout fait pour élever au monde, le Parti Radical et Radical-Socialiste, ses représentants au Sénat, à la Chambre et dans les assemblées locales, ses fédérations et ses comités, fidèles à leur tradition patriotique, se sont exclusivement consacrés à l'œuvre de la défense nationale.

Tous veulent persévérer dans la politique d'union sacrée, ne considérer que l'intérêt de la nation, faire trier avec bonté et fermeté, gérer les affaires publiques en fraternelle entente avec tous les citoyens français et mener la lutte jusqu'à la victoire complète qui mettra désormais la France à l'abri de toute agression.

Le Comité exécutif envoie aux habitants des régions envahies un salut affectueux et fraternel dans leur épreuve, qu'ils surmontent avec tant de courage ; il garantit à toutes les victimes de la guerre qu'elles obtiendront la réparation entière des dommages qu'elles auront subies.

Aux armées de la République, à ces générations, qu'elle a instruites, préparées, organisées, chefs et soldats, le Comité exécutif adresse l'expression de son admiration reconnaissante et s'incline avec pitié devant les tombes de ceux qui ont glorieusement succombé.

Il témoigne de sa profonde gratitude aux ouvriers et aux ouvrières des usines de guerre, comme aux vaillantes populations de nos campagnes, hommes, femmes et enfants, dont le labeur obstiné assure la vie du pays et appelle la sollicitude assidue de l'Etat.

Il donne mandat à ses élus de veiller à l'accroissement incessant du matériel de guerre, condition indispensable de la victoire. Ils comptent sur eux pour préparer dès maintenant, par l'adoption de mesures énergiques, la renaissance économique du pays.

Il adresse son salut cordial à nos héros morts et souhaite que se réalise plus complètement encore la mise en commun de toutes leurs ressources et plus étroite l'unité de direction et d'action.

Résolu à poursuivre son effort jusqu'au triomphe complet des armées alliées, il repousse, comme illusoire, funeste et préparant la guerre pour demain toute paix qui ne rétablirait pas dans l'intégralité de leurs droits les petites nations odieusement violentées, qui ne restitueraient pas à la France les territoires qui lui ont été arrachés et ne donnerait pas à notre pays les garanties indispensables à sa sécurité.

Enfin, il se déclare résolu à exiger pour l'avenir et à préparer, par l'action concertée des gouvernements et des parlements, un système efficace et garanti internationalement qui mette définitivement la civilisation à l'abri des puissances d'agression et assure la paix du monde, fondée sur la victoire de la Liberté et du Droit.

La Loi sur les Loyers

Au Parti Républicain Socialiste... La Fédération républicaine socialiste de la Seine, considérant que la loi sur les loyers votée par le Sénat, est contraire à l'esprit démocratique et aux principes d'équité dont une telle loi doit surtout s'inspirer, a exprimé en sa dernière séance, les vœux qu'elle avait déjà formulés en janvier et en mai 1916.

Elle demande que tous les mobilisés, sans exception soient exonérés complètement du paiement de leurs loyers, d'abord pendant la guerre, ensuite pendant une période à déterminer, à partir du jour de la signature de la paix.

Il faut aussi, ajoute-t-elle, que cette exonération s'applique de plein droit aux femmes, aux enfants et aux parents à la charge des mobilisés morts en service.

Cette proposition, cependant, ne sont pas les seuls qui, du fait de la guerre, aient subi une perte dans tout ou partie de leurs ressources. Ces citoyens, dit la commission, devront bénéficier des sommes par eux versées, ne pouvant être l'objet d'aucunes poursuites pendant la durée de la guerre, et pendant celle des six mois qui suivront la signature de la paix.

Les mobilisés cependant, ne sont pas les seuls qui, du fait de la guerre, aient subi une perte dans tout ou partie de leurs ressources. Ces citoyens, dit la commission, devront bénéficier des sommes par eux versées, ne pouvant être l'objet d'aucunes poursuites pendant la durée de la guerre, et pendant celle des six mois qui suivront la signature de la paix.

Elle demande, en effet, le vote des acquéreurs d'immeubles, payables par annuités, qui pourraient être déposés de LURS acquisitions par les vendeurs, sans qu'il leur soit tenu compte des sommes par eux versées, ne pouvant être l'objet d'aucunes poursuites pendant la durée de la guerre, et pendant celle des six mois qui suivront la signature de la paix.

Elle demande, en outre, le vote des acquéreurs d'immeubles, payables par annuités, qui pourraient être déposés de LURS acquisitions par les vendeurs, sans qu'il leur soit tenu compte des sommes par eux versées, ne pouvant être l'objet d'aucunes poursuites pendant la durée de la guerre, et pendant celle des six mois qui suivront la signature de la paix.

PETITES ANNONCES

du Lundi et du Jeudi (Tarif général : 1 fr. la ligne)

DIVERS

M. SOULIER, caporal, 15e section M. C. A., Cannes (Alpes-Maritimes), demande permulant 22e section Paris.

REFUGIÉ, coiffeur, cherche à acheter salon confort homme ou dame. Faire offre : Leschaudal, poste restante, bureau central.

ESPAÑOL commercial, méthode rapide, prix modérés. Écrire : Malbay, 81, boulevard Richard-Lenoir, 149, rue Montmartre.

FEMME de mobilisation demandant l'enfant Mme Couvre, 9, rue Juge-Rouvé 20.

ON DEMANDE à louer dans rue voisine du centre de passerie, boutique et pièces accessoires. Écrire : A. Constant, bureau du Bonnet Rouge, 14, rue Drouot.

STENO, méthode nouvelle, cours complets en 20 leçons, par dame luxembourgeoise. Prix modérés. Mme Schmitt, 5 avenue d'Orléans.

COURRIER DE LA TRANCHEE

SERGEANT, 34 ans, sur le front, désire marraine. Écrire : Sergent René, bureau du Bonnet Rouge, 142, rue Montmartre.

TROIS camarades en escadrille seraient reconnaissants à personnes qui voudraient correspondre avec eux. Pierre Dufour, mécanicien, Paul Carveau, motocycliste, Léon Roger, Escadrille 24, bureau du journal, 142, rue Montmartre.

POULU, 25 ans, évacué malade, demande marraine 18 à 30 ans. Écrire : Maurice Hugot, caporal, hôpital militaire 120, salle 20, Avenue.

POULU, abandonné et sans famille, désire beaucoup avoir marraine. J. Baptiste Bacard, 167 d'infanterie, bureau du journal, 142, rue Montmartre.

OFFRES D'EMPLOIS

AJUSTEURS moteurs pour automobiles sont demandés. S'adresser 83, rue Jacques Duval et 3 ter boulevard Bourdon, Neuilly-sur-Seine.

ON DEMANDE ouvrières incrustées avec machine à tricoter. Se présenter le matin, de 9 à 11 heures. Écrire : Mlle Dreyfus, 10, boulevard Montparnasse.

ON DEMANDE une jeune fille pour commerce, ayant belles écritures. Écrire : M. Paul Raphaël, 20, rue de Valenciennes.

TRES URGENT, gardien de nuit est demandé pour garage. S'adresser de suite, 34, rue Guersant, près boulevard Pereire.

ON DEMANDE bons ferrailleurs et forgerons. S'adresser, 22, rue de Valenciennes, à Vincennes.

DEMANDES D'EMPLOIS

DEBUTANTE steno-dactylo demande emploi. Écrire Mlle Denny, 8, rue Barye.

JEUNE COMPTABLE actif correspondance anglaise-française, libre quelques heures par jour, désire être le directeur, préfère 2e arrondissement et limitrophe A. E. 45, rue de la Victoire.

DEMOISELLE, 35 ans, couturière, désire tenir en dehors chez personne seule. Rétributions modestes. Darnelle, bureau 77.

INSTITUTEUR français désire leçons, accompagnées.

Bibliographie

Antisémitisme et Pangermanisme

par Paul Raphaël (Alcan, 1916)

Aux jours de la mobilisation, parmi les cortèges qui parcourent les rues de Paris, il est en cet état, dans la banquette portative des personnes à quatre personnes, notre sang pour la France, à laquelle nous devons nos libertés.

Courageux, impartiaux, documentés, l'étude de M. Paul Raphaël tend à dissiper les mensonges que les Allemands, avec les ennemis intérieurs, exploiteront afin d'affaiblir la France. En outre, M. Paul Raphaël résume l'histoire de l'antisémitisme en Europe.

Si les mouvements démocratiques partis du pays de la Déclaration des Droits de l'Homme amenèrent toujours, soit directement, soit indirectement une amélioration du sort des juifs, nous voyons l'Allemagne au lendemain de chaque révolution, et après 70, réagir contre cette émancipation. A plusieurs reprises, pendant cette guerre, nos ennemis feignirent de promettre aux juifs d'Orient un sort meilleur. Il importait qu'un historien dissipât ces impostures, rappât ce retour à l'intolérance que désignent le prestige teuton. L'antisémitisme entretenu soigneusement en Russie par la bureaucratie germanophile, allait déchirer la France, qui sortit enfin de cette crise douloureuse (l'auteur rappelle, fort à propos, que M. Drumont proposa jadis au comte d'Armin, ambassadeur d'Allemagne, un rapprochement avec ce pays, basé sur des persécutions juives).

De l'histoire de l'antisémitisme au dix-neuvième siècle, il ressort clairement que l'influence de cette doctrine de haine fut

PETITES ANNONCES

du Lundi et du Jeudi (Tarif général : 1 fr. la ligne)

DIVERS

M. SOULIER, caporal, 15e section M. C. A., Cannes (Alpes-Maritimes), demande permulant 22e section Paris.

REFUGIÉ, coiffeur, cherche à acheter salon confort homme ou dame. Faire offre : Leschaudal, poste restante, bureau central.

ESPAÑOL commercial, méthode rapide, prix modérés. Écrire : Malbay, 81, boulevard Richard-Lenoir, 149, rue Montmartre.

FEMME de mobilisation demandant l'enfant Mme Couvre, 9, rue Juge-Rouvé 20.

ON DEMANDE à louer dans rue voisine du centre de passerie, boutique et pièces accessoires. Écrire : A. Constant, bureau du Bonnet Rouge, 14, rue Drouot.

STENO, méthode nouvelle, cours complets en 20 leçons, par dame luxembourgeoise. Prix modérés. Mme Schmitt, 5 avenue d'Orléans.

COURRIER DE LA TRANCHEE

SERGEANT, 34 ans, sur le front, désire marraine. Écrire : Sergent René, bureau du Bonnet Rouge, 142, rue Montmartre.

TROIS camarades en escadrille seraient reconnaissants à personnes qui voudraient correspondre avec eux. Pierre Dufour, mécanicien, Paul Carveau, motocycliste, Léon Roger, Escadrille 24, bureau du journal, 142, rue Montmartre.

POULU, 25 ans, évacué malade, demande marraine 18 à 30 ans. Écrire : Maurice Hugot, caporal, hôpital militaire 120, salle 20, Avenue.

POULU, abandonné et sans famille, désire beaucoup avoir marraine. J. Baptiste Bacard, 167 d'infanterie, bureau du journal, 142, rue Montmartre.

OFFRES D'EMPLOIS

AJUSTEURS moteurs pour automobiles sont demandés. S'adresser 83, rue Jacques Duval et 3 ter boulevard Bourdon, Neuilly-sur-Seine.

ON DEMANDE ouvrières incrustées avec machine à tricoter. Se présenter le matin, de 9 à 11 heures. Écrire : Mlle Dreyfus, 10, boulevard Montparnasse.

ON DEMANDE une jeune fille pour commerce, ayant belles écritures. Écrire : M. Paul Raphaël, 20, rue de Valenciennes.

TRES URGENT, gardien de nuit est demandé pour garage. S'adresser de suite, 34, rue Guersant, près boulevard Pereire.

ON DEMANDE bons ferrailleurs et forgerons. S'adresser, 22, rue de Valenciennes, à Vincennes.

DEMANDES D'EMPLOIS

DEBUTANTE steno-dactylo demande emploi. Écrire Mlle Denny, 8, rue Barye.

JEUNE COMPTABLE actif correspondance anglaise-française, libre quelques heures par jour, désire être le directeur, préfère 2e arrondissement et limitrophe A. E. 45, rue de la Victoire.

DEMOISELLE, 35 ans, couturière, désire tenir en dehors chez personne seule. Rétributions modestes. Darnelle, bureau 77.

INSTITUTEUR français désire leçons, accompagnées.

Bibliographie

Antisémitisme et Pangermanisme

par Paul Raphaël (Alcan, 1916)

Aux jours de la mobilisation, parmi les cortèges qui parcourent les rues de Paris, il est en cet état, dans la banquette portative des personnes à quatre personnes, notre sang pour la France, à laquelle nous devons nos libertés.

Courageux, impartiaux, documentés, l'étude de M. Paul Raphaël tend à dissiper les mensonges que les Allemands, avec les ennemis intérieurs, exploiteront afin d'affaiblir la France. En outre, M. Paul Raphaël résume l'histoire de l'antisémitisme en Europe.

PETITES ANNONCES

du Lundi et du Jeudi (Tarif général : 1 fr. la ligne)

DIVERS

M. SOULIER, caporal, 15e section M. C. A., Cannes (Alpes-Maritimes), demande permulant 22e section Paris.

REFUGIÉ, coiffeur, cherche à acheter salon confort homme ou dame. Faire offre : Leschaudal, poste restante, bureau central.

ESPAÑOL commercial, méthode rapide, prix modérés. Écrire : Malbay, 81, boulevard Richard-Lenoir, 149, rue Montmartre.

FEMME de mobilisation demandant l'enfant Mme Couvre, 9, rue Juge-Rouvé 20.

ON DEMANDE à louer dans rue voisine du centre de passerie, boutique et pièces accessoires. Écrire : A. Constant, bureau du Bonnet Rouge, 14, rue Drouot.

STENO, méthode nouvelle, cours complets en 20 leçons, par dame luxembourgeoise. Prix modérés. Mme Schmitt, 5 avenue d'Orléans.

COURRIER DE LA TRANCHEE

SERGEANT, 34 ans, sur le front, désire marraine. Écrire : Sergent René, bureau du Bonnet Rouge, 142, rue Montmartre.

TROIS camarades en escadrille seraient reconnaissants à personnes qui voudraient correspondre avec eux. Pierre Dufour, mécanicien, Paul Carveau, motocycliste, Léon Roger, Escadrille 24, bureau du journal, 142, rue Montmartre.

POULU, 25 ans, évacué malade, demande marraine 18 à 30 ans. Écrire : Maurice Hugot, caporal, hôpital militaire 120, salle 20, Avenue.

POULU, abandonné et sans famille, désire beaucoup avoir marraine. J. Baptiste Bacard, 167 d'infanterie, bureau du journal, 142, rue Montmartre.

OFFRES D'EMPLOIS

AJUSTEURS moteurs pour automobiles sont demandés. S'adresser 83, rue Jacques Duval et 3 ter boulevard Bourdon, Neuilly-sur-Seine.

ON DEMANDE ouvrières incrustées avec machine à tricoter. Se présenter le matin, de 9 à 11 heures. Écrire : Mlle Dreyfus, 10, boulevard Montparnasse.

ON DEMANDE une jeune fille pour commerce, ayant belles écritures. Écrire : M. Paul Raphaël, 20, rue de Valenciennes.

TRES URGENT, gardien de nuit est demandé pour garage. S'adresser de suite, 34, rue Guersant, près boulevard Pereire.

ON DEMANDE bons ferrailleurs et forgerons. S'adresser, 22, rue de Valenciennes, à Vincennes.

DEMANDES D'EMPLOIS

DEBUTANTE steno-dactylo demande emploi. Écrire Mlle Denny, 8, rue Barye.

JEUNE COMPTABLE actif correspondance anglaise-française, libre quelques heures par jour, désire être le directeur, préfère 2e arrondissement et limitrophe A. E. 45, rue de la Victoire.

DEMOISELLE, 35 ans, couturière, désire tenir en dehors chez personne seule. Rétributions modestes. Darnelle, bureau 77.

INSTITUTEUR français désire leçons, accompagnées.

Bibliographie